



LES AMIS DE LA
MORALE LAÏQUE
DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN

avec le soutien du
Collège des Bourgmestre et Echevins
de Molenbeek-Saint-Jean



vous invitent

le mercredi 9 octobre 2013 à 19h30
salle des Chevaliers du Château du Karreveld
(avenue Jean de la Hoese, 3 à 1080 Molenbeek-Saint-Jean)

à la rencontre poétique et musicale



Clara Campoamor
Une femme, une sœur, une voix !

Clara Campoamor. Son nom résonne comme
un champ d'amour.

Et pourtant toute sa vie durant elle dut
mener le combat d'une femme pour les
droits des femmes.

José Perez

journaliste, écrivain, veut aller plus loin. Et il en parle avec passion et ferveur de « sa » petite
Clarita. Avec des musiques d'époque, des anecdotes, des histoires et surtout avec cette verve
qui est la sienne en compagnie de

Cécile Rigot

au chant

Ouverture des portes à 18 h 30 avec accueil convivial : bar & sandwiches
Spectacle à 19 h 30

PAF : 5€

(réservations souhaitées : 02 468 57 57 ou thirion.gul@skynet.be)

Clara Campoamor, Une femme, une sœur, une voix !

Clara Campoamor. Son nom résonne comme un champ d'amour.
Et pourtant toute sa vie durant elle dut mener le combat d'une femme pour les droits des femmes.

Jamais, à aucun homme politique, à aucun ministre, à aucun député, à aucun Grand d'Espagne, la démocratie ne doit tant qu'à cette femme.

A personne.

Nous lui devons le suffrage universel.

Nous lui devons le fait que les hommes et les femmes possèdent les mêmes droits électoraux.

Elle a risqué sa vie pour ça. En 1931, l'Espagne ne croyait pas en son combat pour le droit de vote des femmes. La droite catholique n'en voulait pas. La gauche républicaine, socialiste et communiste, non plus !

Il y a cent ans, Clarita était la première femme espagnole à fréquenter l'université. Première femme à être avocate. Première femme à plaider. Première femme élue aux Cortès. Première femme à prendre la parole au Parlement de Madrid.

Et pourtant aujourd'hui, tout le monde semble l'avoir oubliée.

Clara Campoamor, une femme, très femme, orpheline de père à 12 ans.

Clara Campoamor, une sœur, très sœur, initiée au DH en 1931.

Clara Campoamor, une voix, celle de la femme, celle de toutes les femmes.

Exilée à cause du franquisme, la mémoire de Clara Campoamor a été réhabilitée il y a peu en Espagne.

José Perez, journaliste, écrivain, veut aller plus loin. Et il en parle avec passion et ferveur de « sa » Clarita. Avec des musiques d'époque, des anecdotes, des histoires et surtout avec cette verve qui est la sienne.

Une conférence musicale avec **Cécile Rigot** au chant.

Un livre à paraître bientôt.